JOURNAL LE NORD

Vol. 46 N° 7 Hearst ON - Jeudi 27 mai 2021 - 2,86 $ + TPS

La pandémie a précipité la retraite de Joëlle Lacroix

Page 2

Foyer des Pionniers : passer de la maison à la prison !

Page 3

Mattice-Val Côté : pétition contre une dépense jugée non nécessaire

Page 3

Veilleux Camping & Marina profite de la pandémie pour réaliser des projets

Page 5

L'heure de la retraite a sonné pour Joëlle Lacroix, mais pas à 100 %

Par Steve Mc Innis

On apprenait la semaine dernière que l'actuelle directrice générale du Foyer des Pionniers, Joëlle Lacroix, allait prendre sa retraite dans les prochaines semaines. Pour l'administratrice devenue dernièrement grand-mère, un autre défi qui la passionne depuis toujours l'attend : l'enseignement. Elle formera les futurs employés du Foyer des Pionniers au Collège Boréal.

La pandémie de la COVID-19 n'a pas fait de cadeau à personne. Les milieux de la santé ont été largement affectés. C'est ce qui a poussé Joëlle Lacroix à prendre sa retraite en juin. « Je ne m'attendais pas à partir à la retraite à mon âge, je pensais travailler plus longtemps », indique la principale intéressée. « J'étais éligible, mais surtout parce que la dernière année, les 14 derniers mois, ont été très pesants sur mes épaules en tant que responsable de la sécurité et de la bienveillance des personnes du Foyer. »

C'est avec passion que la directrice générale a rempli son mandat. Son alliance avec le Foyer des Pionniers a commencé en 2000 alors que Mme Lacroix travaillait pour l'hôpital, l'institution qui avait le contrat de gestion du Foyer. Les administrateurs de l'hôpital lui avaient remis la gestion du Foyer. « C'est en 2005 que je devenais une employée de la Ville de Hearst et que j'obtenais le titre de directrice générale. »

Plusieurs changements positifs ont croisé son chemin en une vingtaine d'années. « J'ai eu de grands défis avec la construction du nouveau Foyer parce que j'ai commencé dans le vieux Foyer. Ça, c'était tout un défi. Également, les processus d'accréditation, c'étaient des choses que je n'avais jamais faites. La construction d'une cuisine et une buanderie, ce sont des choses que j'ai dû apprendre en cours de route. Ce qui était motivant ici, c'était de pouvoir faire une différence au niveau de la qualité de vie des résidents », dit-elle avec fierté.

Joëlle Lacroix a toujours été en mesure de livrer la marchandise. « Ma plus grande priorité a toujours été de répondre à tous les besoins des résidents, leurs familles et les employés. Et ce n'est pas toujours leurs besoins physiques, mais aussi leurs besoins psychologiques et émotionnels. Et, toujours être la leadeur enthousiasmée pour motiver le personnel afin de continuer à faire du beau travail et s'assurer que les résidents se sentent bien. »

Joëlle Lacroix part la tête haute avec le sentiment du devoir accompli. Elle n'a aucun regret des décisions prises au cours des vingt dernières années.

La nouvelle retraitée est grand-maman d'une petite-fille d'à peine quelques semaines qui saura remplir ses temps libres, toutefois elle compte bien s'adonner à une autre passion : l'enseignement. Dès septembre, Joëlle Lacroix fera partie de l'équipe qui formera les futur-e-s employé-e-s du Foyer des Pionniers au Collège Boréal. « C'est vraiment ma passion, enseigner. Je vais m'occuper du cours pratique pour les infirmières. Même ici au Foyer, chaque fois que j'avais la chance d'enseigner un cours ou une formation que j'avais été suivre à l'extérieur, je me réjouissais de le faire », dit-elle avec enthousiasme.

Le après Joëlle Lacroix

La personne qui prendra la relève de la direction générale est déjà connue. Les décideurs ont choisi une personne à l'interne, soit Nathalie Morin, qui travaille depuis 23 ans au Foyer. « Elle a commencé comme coordonnatrice de bureau et au fil des années, elle a évolué pour devenir directrice des finances. C'est une personne exceptionnelle, sensible, à l'écoute du personnel et des résidents, et elle est calme. Elle a toutes les qualités d'une leadeur », mentionne Mme Lacroix.

Les défis s'annoncent tout aussi grands pour Nathalie Morin. Lorsqu'on a demandé à madame Lacroix quel sera le plus grand défi de la nouvelle directrice générale, la réponse est assez claire. « Le recrutement d'infirmières ! Quand tu vois que le cours de préposé se donne présentement gratuitement et qu'il y a seulement trois inscriptions, et tu regardes en juillet, il n'y en a pas encore, c'est épeurant. On prédit une augmentation de personnes âgées de 80 ans et plus dans les prochains 13 ans. Ils devront avoir un endroit pour rester et il faut des gens pour prendre soin d'eux ».

« Mon bureau est inondé de personnes qui sont écœurées » - *Guy Bourgouin*

Par Jean-Philippe Giroux

Le camping de loisir en Ontario est interdit sur les terres publiques et les lieux de nuitées jusqu'à nouvel ordre et le gouvernement de l'Ontario n'a pas encore fixé une date précise pour la réouverture des terres de la Couronne. Cette nouvelle est assez frustrante pour les amateurs du plein air qui en ont par-dessus la tête du maintien à domicile et des conséquences du confinement sur leur santé mentale. Le décret touche aussi les sites de campement et les équipes de camps d'été qui attendent impatiemment plus d'information par rapport au sort réservé à l'été qui arrive sous peu.

Dernièrement, le député de la circonscription Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin, a reçu une large quantité de plaintes de la part de résidents qui ne peuvent plus endurer les restrictions mises en place par le gouvernement Ford. Les gens qui ont communiqué avec lui se demandent pourquoi ils ne peuvent pas aller faire du camping ou passer du temps sur les terres de la Couronne. « [Le gouvernement Ford] n'a pas le support ou les experts qui lui disent de ne pas ouvrir les terres de la Couronne », précise le député. « La seule raison qu'ils les ferment, c'est qu'ils ne veulent pas que les personnes du Sud voyagent. » Il argumente que les terres sont tellement larges que, même si les gens du Sud décidaient de monter dans le Nord, la distanciation physique se ferait sans problème.

Camp d'été au virtuel

Le Camp Ongrandi de Moonbeam organise une semaine de camp virtuel de 9 h à 12 h quelque temps cet été avec ateliers et animation en ligne. Patrice Forgues et l'équipe du Camp Source de Vie de Hearst pensent aussi à monter un camp virtuel en collaboration avec le Camp Ongrandi. « On n'a pas les détails », souligne M. Forgues. « On est en processus de préparation. » Même si la décision du gouvernement est définitive, rendu à la date de l'annonce, il sera trop tard pour mettre sur pied des camps de jour en personne. M. Forgues a mentionné qu'il y a la possibilité d'organiser des journées portes ouvertes à la fin du mois d'aout, si la province le permet.

MEUNIER CARRIER LAWYERS
151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ACCIDENTS - BLESSURES CORPORELLES
PREMIÈRE CONSULTATION GRATUITE
SERVICES BILINGUES
RENDEZ-VOUS À HEARST DISPONIBLE

Kenneth Ciupka, B.A., J.D. kciupka@mclawyers.ca
Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B. jmeunier@mclawyers.ca
David Carrier, B.A. (Hons), J.D. dcarrier@mclawyers.ca

« C'était carrément rendu une prison pour les personnes âgées » - *Joëlle Lacroix*

Par Steve Mc Innis

Plusieurs foyers de longue durée en Ontario ont été ravagés par la COVID-19. Heureusement, le Foyer des Pionniers de Hearst a été épargné jusqu'à maintenant, mais cela ne s'est pas fait de manière la plus plaisante. La direction a qualifié la dernière année de prison pour personnes âgées, mais de meilleurs jours arrivent bientôt.

Tout le monde n'en peut plus de la pandémie ! Imaginez avoir été pratiquement encabané sept jours sur sept sans visite. La pensée populaire veut que les prisonniers soient mieux traités que les personnes âgées vivant dans un foyer de longue durée. « J'ai des résidents que se sont définitivement laissé aller dans la dernière année parce qu'ils vivaient pour la visite », raconte la directrice générale du Foyer des Pionniers de Hearst, Joëlle Lacroix. « Il y avait des mois qu'il n'y avait aucun visiteur lorsqu'on était en éclosion et on a connu trois éclosions ici au Foyer. »

Il est difficile de croire qu'en 2021 on puisse entendre une telle affirmation : mourir de solitude. « Il n'y a rien qui remplace la visite d'un être cher. Quand tu as des déficits cognitifs et que tu communiques avec FaceTime ou à travers une fenêtre, ce n'est vraiment pas pareil. Tu as besoin de ce contact physique là avec un membre de la famille », ajoute Mme Lacroix.

Le personnel sur le plancher aurait bien aimé en faire davantage, mais c'était impossible avec les nombreuses restrictions mises en place par le gouvernement. « Ça, ça l'a été difficile pour moi, ce côté-là. Parce que chaque fois que j'avais une nouvelle admission, je leur disais toujours, ça c'est votre nouveau chez vous et on va tout faire pour que ce soit comme chez vous et favoriser votre bien-être. Dans les 14 derniers mois, c'est comme devenu une prison. Ce n'est plus une maison, c'est une prison », déplore Mme Lacroix.

Les prochaines semaines s'annoncent plus positives. La vaccination permettra aux résidents de vivre des jours meilleurs. « Je pense qu'on commence à voir la lumière au bout du tunnel dans le sens qu'avec la vaccination, c'est la solution. Actuellement, 66 % de nos employés ont reçu leurs deux vaccins. Pour être en mesure de lever les restrictions, il faut que les employés soient vaccinés complètement à 70 %. Les résidents sont vaccinés à 90 %, donc de ce côté-là on est correct. » Présentement, les résidents sont appelés à demeurer dans leur aile respective. « J'ose espérer qu'en juin, on va pouvoir au moins commencer à manger quatre à une table sans une distanciation de six pieds en tout temps, avoir des activités s ociales un peu plus mélangées », souhaite la directrice générale.

Joëlle Lacroix a tenu à mentionner publiquement le rendement exceptionnel de son équipe. « Mon personnel a été merveilleux, vraiment j'ai du bon personnel. On est chanceux à Hearst, les histoires d'horreur qu'on a entendues dans le Sud avec les négligences, ici on est une petite communauté, on traite nos résidents comme si c'était notre parent », conclut-elle.

Mattice-Val Côté, une pétition à saveur d'économie

Par Steve Mc Innis

Une pétition de près de 100 noms a été remise aux membres du conseil municipal de Mattice-Val Côté pour l'abolition d'un poste de gestionnaire du département des parcs et des loisirs. Selon le maire, la Municipalité n'avait pas le choix de procéder à l'affichage de ce poste.

Depuis un bon bout de temps, la Municipalité de Mattice-Val Côté obtient des fonds du gouvernement pour procéder à l'embauche d'étudiants pour la saison estivale. Habituellement, ce sont les employés de la Municipalité qui s'occupent de la gestion des opérations des étudiants.

Dans une pétition locale, près d'une centaine de personnes ont signé contre cette décision de la Municipalité. « Mattice-Val Côté vient d'augmenter nos taxes de 10 % en raison du déménagement de bâtisses appartenant à TC Energy. Un manque à gagner de 500 000 $ nous a-t-on dit. Mais, maintenant la Municipalité veut engager un superviseur des parcs et récréation qui nous coutera au bas mot la somme de 20 000 $ pour 16 semaines », indique la pétition.

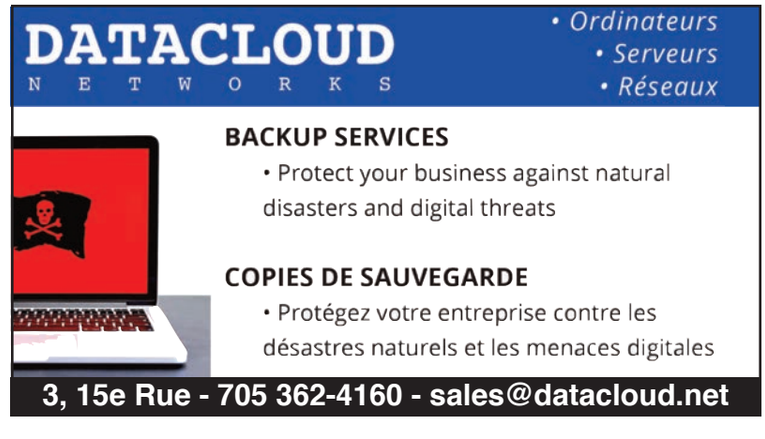
Après discussion lors de la dernière rencontre des élus, l'administration ne reviendra pas sur sa décision cette année. « Je n'ai rien contre la démocratie et puis certaines personnes avaient démontré un mécontentement envers ce poste-là », indique le maire, Marc Dupuis. « Ce poste-là a toujours existé à Mattice. C'était la personne qui travaillait à l'aréna qui avait le travail d'été des parcs et loisirs et qui s'occupait des étudiants. Donc puisqu'on n'a pas renouvelé l'aréna, le poste est tombé. Cette année, nos deux temps partiels réguliers ont trouvé des emplois ailleurs et c'est comprenable parce qu'on a essayé de limiter les heures un peu partout et donc il a fallu ouvrir le poste pour trouver quelqu'un. »

Le conseil municipal a quand même pris le temps d'étudier la demande et n'écarte pas la possibilité d'agir autrement lors de la saison estivale 2022. « Ça l'a apporté de très bonnes discussions à notre dernière rencontre et puis faut regarder qu'est-ce qu'on va faire l'été prochain. »

Cette année, le programme financé par le gouvernement couvre 75 % des salaires des deux étudiants. « Il y a du travail qui doit se faire cet été à Val Côté, on va avoir beaucoup de travail pour nos employés à temps partiel de la Municipalité. Et, les deux personnes en question ont le droit à des vacances d'été elles aussi. Pendant que le travail se fait, je ne peux plus garder juste une personne pour superviser les étudiants ! Je n'ai plus rien qui fonctionne, je suis complètement arrêté partout, donc c'est impossible pour nous cette année de se servir d'une des personnes de notre staff pour superviser le programme », explique la maire.

Le salaire de superviseur des étudiants fait partie du dernier budget approuvé par la Municipalité dernièrement. Il ne s'agit pas d'une surprise. De plus, le gouvernement oblige, pour l'obtention des subventions salariales d'étudiants, d'avoir un superviseur fiable. « Les étudiants s'occupent plus que des parcs et loisirs. Ils s'occupent de tondre le gazon, de nettoyer les infrastructures publiques, par exemple la salle de bain ou les douches à la rivière, les fleurs, le gazon, les parcs, le terrain de balle, les cimetières... tout l'entretien de ça va à eux autres », conclut Marc Dupuis.

Les coffres de la Municipalité sont passablement vides et les citoyens de Mattice-Val Côté déplorent certaines dépenses faites par le conseil municipal.



ÉDITORIAL : LA VIE EST TROP COURTE POUR ÊTRE HEUREUX !

Alors qu'un écureuil s'est invité sur notre patio pour profiter des dernières retailles du souper de la veille, je me suis rendu compte que les températures plus clémentes étaient arrivées. Quelques minutes plus tard, ce sont les hirondelles qui ont attiré mon attention. Elles travaillaient d'arrachepied envers la construction du nid familial qui accueillera les précieux œufs de madame et monsieur hirondelle. C'est à ce moment que je me suis demandé si les animaux sauvages font des dépressions.

Des études ont prouvé que les animaux de compagnie pouvaient vivre des moments de détresse. Assez absurde quand on y pense. Nos copains de vie si loyaux tombent en dépression seulement à vivre avec des humains qui sont probablement trop pressés pour s'occuper de leur bête.

Les animaux sauvages n'ont pas le temps de déprimer ou même de vivre des moments de faiblesse, sinon c'est carrément la mort ! Ils doivent être en mesure de s'adapter. Leur mission est claire : rester en vie et faire des petits… Maman oiseau ne se fera pas gronder si elle n'a pas fait la vaisselle. Papa oiseau ne recevra pas une claque par la tête s'il est sorti trop tard avec ses chums de brosse.

De mon côté, je suis complètement étourdi par la COVID-19 et le travail, j'ai l'impression que le temps passe encore plus rapidement. Ça fait longtemps que je ne m'étais pas offert le luxe de m'assoir et regarder la nature faire son œuvre. Dans les faits, je ne suis pas vraiment arrêté, je suis en train d'écrire ce que je perçois !

Je lisais un article écrit par nos amis de Francopresse (voir page 9) concernant des gens qui avaient pris leur retraite avant même d'avoir 30 ans. Le couple et leurs deux enfants ont déménagé d'Ottawa à Sturgeon Falls en 2018 et vivent de leur revenu passif. Un troisième enfant est arrivé dernièrement et la petite famille est en mesure de s'occuper presque à 100 % de leurs enfants.

N'est-ce pas magnifique ? Toutefois, le couple indique vivre avec 30 000 $ par année ! Deux adultes, trois enfants et 30 000 $ par année. Incroyable ! Qui en 2021 serait capable de faire assez de compromis pour vivre une retraite à 30 ans avec 30 000 $ par année ? Ça prend de la discipline, du vouloir et beaucoup, beaucoup de concessions. C'est carrément un style de vie ! Je leur lève mon chapeau.

Comme les compagnons dans ma cour, mon ami écureuil et mes amies hirondelles, ce couple vit du minimum, mais ils sont probablement très heureux de leur choix. Ces personnes profitent du moment présent. Il y a de fortes chances qu'ils trouvent un petit travail ici et là, mais ils n'ont plus à travailler de 40 à 60 heures par semaine pour subvenir à leurs besoins de base.

J'ai titré cette chronique La vie est trop courte pour être heureux parce que j'ai l'impression qu'une bonne partie de la population court pour atteindre quelque chose d'inatteignable. Quand j'aurai un véhicule neuf, une grosse maison, un VTT, une motoneige, huit guitares, un cinéma maison, une piscine, un spa, un gros garage pour mettre tout ça, LÀ, je vais être heureux. Au diable le moment présent, je cours pour avoir tout ça et après je serai heureux !

Combien de fois a-t-on entendu « si cette pandémie peut se terminer » ? Malheureusement, beaucoup trop de monde attend la fin de la pandémie pour être heureux… Pourtant la vie suit son cours. Un philosophe dont je n'ai pas retrouvé le nom mentionnait que l'être humain n'a pas peur du changement, l'être humain a peur de perdre le confort de sa routine !

Comme le veut l'expression, il n'y a que les fous qui ne changent pas d'idée ! Je sais que c'est beaucoup plus facile à dire qu'à faire, mais j'estime qu'il faut y mettre au moins un effort !

Steve Mc Innis

SOURIRE DE LA SEMAINE

APF Association de la presse francophone | FIER MEMBRE

LES Médias de l'épinette noire INC.
JOURNAL LE NORD
CINN911.com

Équipe
Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca
Marie-Claude Chabot
Directrice adjointe/comptabilité
mmongrain@hearstmedias.ca
Jean-Philippe Giroux
Elsie Suréna
Awa Dembele-Yeno
Charles Ferron
Journalistes
journaliste@hearstmedias.ca
Chloé Villeneuve
Graphiste
cvilleneuve@hearstmedias.ca
Anouck Guay
Distribution
info@hearstmedias.ca
Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca
Claire Forcier
Réviseure bénévole
Suzanne Dallaire Côté
Claudine Locqueville
Chroniqueuses

Sites Web
lejournallenord.com
Journal électronique
lejournallenord.com (virtuel)
Facebook
fb.com/lejournallenord

Membres
APF
apf.ca
613 241-1017
Fondation Donatien-Frémont
613 241-1017
Canadian Media Circulation Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011

nouvelle orthographe

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.
Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.
ISSN 1199-0805

Canada

Camping sous restrictions : Veilleux Camping & Marina rénove

Par Jean-Philippe Giroux

Jusqu'à présent, il n'y a pas de date fixe pour l'ouverture des sites de camping au grand public en Ontario. En revanche, il y a une exception : Veilleux Camping & Marina est ouvert depuis deux semaines aux clients sous contrat qui ont le droit de camper chez eux. Les propriétaires ne peuvent toutefois pas accueillir les passants et les touristes qui veulent s'y rendre avant la première phase du plan d'action pour le déconfinement qui commencera la semaine du 14 juin.

La propriétaire, Julie Roy-Hébert, a eu une discussion avec la police une semaine avant l'annonce du plan de déconfinement du gouvernement Ford afin de bien comprendre les restrictions. La police l'a informée, qu'en effet, seuls les saisonniers peuvent camper sur leur terrain. « En ce moment, on a le droit d'ouvrir pour nos saisonniers, ceux qui ont un contrat », annonce-t-elle. « Il y a plein de règles et de conditions, mais sinon, on peut opérer à une certaine limite. »

Ouverture du resto

Le restaurant-bar du camping est ouvert depuis presqu'une semaine. L'entreprise offre un service à emporter et sa salle à manger ouvrira durant la deuxième phase du déconfinement, soit fin juillet, si le plan de déconfinement est suivi à la lettre. Puisqu'ils ne pouvaient pas opérer durant les derniers mois, Mme Roy-Hébert et son conjoint ont saisi l'occasion de rénover leur cuisine qui avait besoin d'un rajeunissement. Les propriétaires ont aussi modernisé la salle à manger. « C'était dans les plans pour les prochaines années, mais tant qu'à être fermé, on s'est lancé », dit la propriétaire. « On avait le temps ».

Travail d'expansion en cours

Les propriétaires de Veilleux Camping & Marina planifient d'élargir leur terrain de camping. Pour le moment, il y a plus d'une centaine de lots à louer. Ils envisagent de raser l'espace afin de créer de 20 à 30 nouveaux emplacements dans un très proche futur. « On est en train d'évaluer comment on va faire notre chemin », dit la propriétaire. « On devrait commencer le chemin dans quelques semaines. »

Julie Roy-Hébert a une longue liste d'attente de gens qui veulent utiliser un de leurs terrains. Le site de camping est divisé en deux sections : une qui offre l'électricité, l'eau et un accès aux égouts, l'autre qui n'inclut que le service d'eau. Ceux qui n'ont pas accès à l'électricité demandent le service depuis longtemps. Donc, l'entreprise a décidé de faire des démarches pour raccorder plus de terrains au réseau d'électricité.

COVID-19 : plus bas bilan depuis mars

Par Émillie Pelletier - Initiative de journalisme local - Le Droit

Mardi, la santé publique fait état de son plus faible nombre de cas quotidiens de la COVID-19 depuis le début du mois de mars. L'Ontario a rapporté moins de 2000 cas quotidiens sept fois au cours des huit derniers jours.

Mardi, le bilan épidémiologique de la santé publique ontarienne dévoile que 1039 personnes ont reçu un résultat positif à la COVID-19 la veille. La journée d'avant, ce sont 1446 Ontariens qui ont reçu un tel diagnostic.

En tout, près de 525 000 infections au coronavirus ont été enregistrées depuis le début de la pandémie. Les autorités sanitaires ont comptabilisé 120 130 cas confirmés du variant préoccupant B.1.1.7 (Royaume-Uni), 2462 cas confirmés du variant P.1 (Brésil) et 817 cas confirmés du variant B.1.351 (Afrique du Sud).

Décès et hospitalisations

Lundi, 33 Ontariens ont perdu la vie en raison du virus. Depuis le début de la crise sanitaire, l'Ontario a perdu 8655 résidents aux mains de la COVID-19.

Au cours de la dernière journée, 1025 personnes atteintes de la COVID-19 étaient hospitalisées. Parmi ces patients, 692 étaient aux soins intensifs, dont 498 sous respirateur artificiel.

Lundi, seulement 16 857 tests de dépistage ont été effectués en province.

Plus de gens vaccinés que non vaccinés

En Ontario, 52 % de la population, incluant les moins de 18 ans, ont maintenant reçu au moins une dose d'un des vaccins contre la COVID-19.

À travers la province, 7,1 millions d'Ontariens ont reçu leur première dose uniquement, et seulement 544 000 personnes ont reçu leurs deux doses jugées nécessaires par les fabricants pour une pleine immunité.

En tout, 8,2 millions de doses ont été administrées.

Plan de réouverture progressif

Par Jean-Philippe Giroux

Le gouvernement de l'Ontario a annoncé le 20 mai son plan de déconfinement de trois phases ainsi que la réouverture de certaines installations récréatives extérieures à partir de samedi à 0 h 01. Chaque phase sera d'une durée d'au moins 21 jours afin d'évaluer progressivement les effets du déconfinement. La province permet aussi des rassemblements sociaux de cinq personnes avec des membres de différents ménages depuis samedi.

Le gouvernement prévoit que la première phase du plan d'action commencera à partir du 14 juin, mais certaines restrictions seront soulevées entretemps. « Nous pouvons ouvrir la plupart des installations récréatives à l'extérieur à partir de ce samedi », déclare le premier ministre de l'Ontario, Doug Ford.

La première phase se concentre sur la reprise des activités extérieures qui portent un faible risque de transmission. Les rassemblements extérieurs de 10 personnes ou moins seront permis. De plus, les commerces de détail non essentiels pourront accueillir une capacité de 15 % à l'intérieur de leur établissement.

Lors de la deuxième phase, les activités extérieures en groupe de 25 personnes maximum seront élargies et les rassemblements intérieurs, aux lieux où le port du masque est possible, seront permis à capacité limitée.

La province élargira davantage les restrictions durant la troisième phase là où le port du masque n'est pas toujours possible, dont les salles à manger, les bibliothèques et les lieux de sport et de conditionnement physique à l'intérieur.

Visites extérieures

Depuis le 22 mai, les amis et la famille des résidents des foyers de soins de longue durée peuvent rendre visite à leurs proches, pendant 30 minutes, dans le cadre d'une visite extérieure. Pour chaque visite, le résident peut recevoir un maximum de deux visiteurs ainsi que deux fournisseurs de soins essentiels. Ce chiffre n'inclut pas les enfants de moins de deux ans.

À leur arrivée, les visiteurs sont obligés de passer un test de dépistage actif et de rester dans les zones de visite extérieures désignées ou dans les environs du foyer, tels les parcs municipaux. Puisque le lieu de rencontre est à l'extérieur, les visiteurs ne feront pas l'objet d'un test antigénique rapide.

	Pourcentage de la population adulte ayant reçu la première dose	Pourcentage de la population adulte ayant reçu la deuxième dose
Première phase	60 %	---
Deuxième phase	70 %	20 %
Troisième phase	70 - 80 %	25 %

Le Collège Boréal surpasse la moyenne provinciale

Par Jean-Philippe Giroux

Encore une fois, le Collège Boréal se distingue par son rendement scolaire et se place au premier rang de la majorité des indicateurs d'évaluation d'un sondage annuel effectué par Collège Ontario, dépassant la moyenne provinciale. En 2019-2020, il était l'institution collégiale avec le plus haut taux d'obtention de diplôme, même si le pourcentage a baissé de 1,4 % comparativement à l'année précédente. En ce qui concerne le taux de placement, l'établissement d'enseignement d'études postsecondaires est en huitième place parmi 24 collèges en province. Toutefois, le Collège Boréal a monté de neuf rangs depuis l'an dernier.

Comme il a été énoncé dans le communiqué de presse du 12 mai, le Collège Boréal est « le seul collège à atteindre la première place du podium pour trois des quatre indicateurs » utilisés afin de mener son évaluation pour l'année d'études 2019-2020 : le niveau de satisfaction des diplômés et des employeurs ainsi que le taux d'obtention d'emploi et d'obtention de diplôme. « Ces résultats démontrent que le Collège Boréal continue de s'améliorer même si nos résultats sont excellents depuis un moment », commente le président du Collège Boréal, Daniel Giroux. « La qualité est au cœur de notre quotidien, ce qui nourrit le climat d'amélioration continue qui, manifestement, porte fruit. »

Niveau de satisfaction

Selon les données de Collège Ontario sur les études collégiales en 2019-2020, le Collège Boréal a les plus hauts pourcentages de satisfaction. En effet, 90,2 % des diplômés signalent qu'ils sont satisfaits par rapport à leurs études, soit 11,3 % de plus que la moyenne provinciale des collèges en province, et tous les employeurs sondés ont rapporté qu'ils étaient contents par rapport au processus d'embauche. L'année d'avant, le pourcentage de satisfaction des employeurs était de 93,8 %.

Depuis 1998, le ministère des Collèges et Universités de l'Ontario exige aux collèges de transmettre leurs données de rendement chaque année afin de définir les points forts et les lacunes des programmes et des services collégiaux ainsi que pour planifier le développement du réseau collégial de la province. « Chaque année, les indicateurs de rendement nous permettent de procéder à une analyse minutieuse de nos forces et de nos opportunités d'amélioration, tout comme un bulletin scolaire », annonce le président. « Comme en attestent nos résultats historiques, nous prenons ce processus au sérieux et nous sommes fiers de ce que nous avons accompli ensemble. »

Une nouvelle mine d'or à Dubreuilville stimule l'économie du Nord

Par Jean-Philippe Giroux

La minière Argonaut Gold est dans les premières étapes de la construction d'une mine d'or à 14 km au sud-est de Dubreuilville d'une valeur estimée à un demi-milliard de dollars, la deuxième dans la région. Les retombées économiques du projet contribuent déjà au développement économique de la municipalité et ses environs, attirant plusieurs entrepreneurs venant de l'extérieur. L'achèvement de la construction est prévu pour l'année 2023.

Lorsque la mine sera en marche, elle pourra accueillir autour de 300 employés. La durée d'exploitation de la mine est d'environ 17 ans. Toutefois, si Argonaut Gold développe une mine souterraine, elle croit que l'extraction minière pourra continuer plus longtemps que prévu. D'ici la fin du mois de juin, la compagnie minière estime qu'environ 400 travailleurs seront au champ de construction.

La minière Alamos Gold, propriétaire de la mine Island Gold, l'autre mine d'or dans la région de Dubreuilville, a annoncé en 2020 qu'elle est dans le processus d'une expansion qui va permettre de créer entre 60 à 80 nouveaux emplois à temps plein. Les travaux d'expansion se termineront en 2025.

MAISON EXCLUSIVE À VENDRE

(POSSESSION LE 1ER SEPTEMBRE)

Chambres à coucher : 3 Salles de bain : 2 + 1

Située au 70 McManus, cette maison fut entièrement rénovée et agrandie en 2009 avec finition de haute qualité. La toiture a été refaite en 2018. Cuisine moderne gourmet, équipée de comptoirs en granite, d'un ilot central, d'électroménagers haut de gamme et d'un vaste espace de rangement avec armoires à tiroirs coulissants; le tout saura satisfaire le chef le plus exigeant.

Superbe salle de bain décorée de céramique (certaines d'Italie) avec douche Maax Imagine (éclairage intégré, tête de douche pluie tropicale, pomme de douche et jets de corps) et baignoire tourbillon avec jets d'air

▪ 3 chambres à coucher, dont la chambre principale avec walk-in ▪
▪ Planchers chauffants dans toute la maison incluant le sous-sol ▪
▪ Sous-sol entièrement rénové ▪

Vaste garage intégré construit en 2009 avec plancher chauffant et ventilateur récupérateur de chaleur (échangeur d'air). L'hiver, vous partez toujours dans une automobile chaude et déglacée.

Chambre froide avec cellier de marque EuroCave, marque prestigieuse et fleuron de l'industrie française

▪ Climatiseur central ▪ Aspirateur central ▪
▪ Système d'alarme ▪ Pergola ▪

Pour visiter (uniquement sur rendez-vous et sur invitation), veuillez composer le 705-372-1231.

PPO : arrestation d'un conducteur de Mattice

Par Jean-Philippe Giroux

Un homme de 35 ans de Mattice a été arrêté et accusé d'avoir conduit avec facultés affaiblies. Dimanche, des membres du détachement de la Baie James de la Police provinciale de l'Ontario sont intervenus afin d'interroger un conducteur qui roulait sur le chemin Shallow Lake près de Mattice. Les policiers l'ont interpelé pour vérifier son niveau de sobriété. Une enquête plus poussée a révélé que le conducteur du véhicule avait consommé des boissons alcoolisées.

L'accusé a été libéré et a reçu un avis pour comparaitre devant la Cour de justice de l'Ontario le 28 juillet à Hearst. Son permis de conduire a été suspendu pour 90 jours et le véhicule qu'il conduisait a été mis en fourrière pendant une durée de sept jours.

Les écoles rouvriront-elles avant l'été ?

Par Jean-Philippe Giroux

Le plan de réouverture de l'Ontario est assez détaillé, mais il évite un sujet important : le retour en classe des écoliers et des étudiants avant la fin de l'année scolaire. Lors de la conférence de presse du 20 mai, le premier ministre a dit qu'il n'y a toujours pas de consensus entre les médecins, les enseignants et les syndicats par rapport au retour en classe. En lisant entre les lignes, c'est à sous-entendre que les écoles vont rester fermées jusqu'en septembre.

« Ce qu'on ne voit pas dans son plan, c'est l'ouverture des écoles, commente le député de la circonscription Mushkegowuk-Baie James, Guy Bourgouin. Tu penserais que s'il y a de quoi qui serait à l'avant-plan, ça serait la réouverture des écoles parce que les parents le demandent et la santé mentale entre en jeu là-dedans. »

Bourgouin dit que les experts de Santé publique, à la table de consultation, ont illustré les étapes à suivre pour rouvrir les écoles : salles de classe plus petites, meilleur système de ventilation, mise à jour de l'équipement servant à la désinfection. « En Chambre, ça fait au moins un an qu'on martèle le gouvernement d'investir dans les écoles et d'investir dans les classes plus petites », rappelle-t-il. « Mais, ils ne veulent pas investir là-dedans. »

Le député critique le gouvernement de l'Ontario pour avoir convaincu la population que les écoles étaient sécuritaires lorsque, en réalité, elles posaient un risque d'éclosion, comme ce fut le cas en avril à l'école élémentaire Pope Francis à Timmins et à l'école publique Iroquois Falls à Iroquois Falls. « On n'aurait pas été dans une situation de même si on avait investi dans les tests rapides dans les écoles », souligne-t-il. « On voit bien que les écoles n'étaient pas sécuritaires. C'est pour ça qu'elles demeurent fermées. »

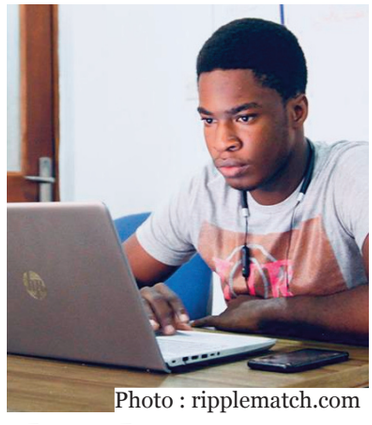


Photo : ripplematch.com

Le retour du train pour le Nord-Est

Par Jean-Philippe Giroux

Le gouvernement de l'Ontario passe à la prochaine étape du retour d'un service de transport ferroviaire pour les résidents du Nord-Est. L'itinéraire du trajet inclut 13 arrêts afin de fournir des services de Toronto à Timmins ou Cochrane. Les voyages seront offerts de quatre à sept jours par semaine, selon la demande de déplacement saisonnière. Le gouvernement provincial, Ontario Northland et Metrolinx travaillent actuellement sur le plan officiel de l'itinéraire.

L'analyse de rentabilité du gouvernement provincial dévoile que le projet n'est pas rentable d'un point de vue exclusivement financier et une subvention d'exploitation sera nécessaire pour réaliser le projet. Par contre, l'analyse mentionne l'importance du projet afin d'améliorer la qualité de vie des résidents du Nord-Est et pour contribuer au développement économique ainsi qu'à la durabilité environnementale de la région.

Le rapport suggère que l'extension du service vers Timmins ou Cochrane offre « des avantages stratégiques plus importants en prolongeant le service vers des collectivités plus éloignées et mal desservies au nord de North Bay ».

L'itinéraire final devrait être publié en 2022 et la mise en service débutera vers 2025. Le retour d'un train de passagers est l'une des promesses électorales du premier ministre de l'Ontario, Doug Ford.

Photo : northernontariobusiness.com

La 11 en bref : Chambre de commerce, galerie de photos et état d'urgence

Par Charles Ferron

Vaccination au travail

La Chambre de commerce de Kapuskasing souhaite s'associer au Centre de santé communautaire de Kapuskasing et de la région ainsi qu'à l'équipe de santé du secteur afin de déterminer s'il y a assez d'intérêt le long de la route 11 pour offrir des vaccins directement dans les entreprises. Une telle initiative permettrait aux employés de se faire vacciner sans avoir à prendre congé et perdre une journée de paye. Un sondage envoyé à toutes les compagnies membres déterminera si l'intérêt est suffisant. La Chambre de commerce aimerait coordonner avec le Bureau de santé Porcupine ces cliniques mobiles.

Galerie de photos pour le 100e

La Municipalité de Moonbeam prévoit organiser une exposition historique en 2022 pour célébrer son centenaire. L'exposition aurait lieu du 9 janvier au 12 février 2022 et permettrait de montrer plusieurs photos d'archive du village, des rues et des lacs du secteur. La Galerie d'Art de Moonbeam s'occupera de sélectionner, monter, encadrer et imprimer les photos, et encourage les citoyens de la région à lui envoyer leurs propres clichés de la municipalité.

Travaux estivaux

Le conseil municipal de Kapuskasing accepte de commencer les constructions sur le chemin Gouvernement à partir de la rue LaSalle jusqu'au chemin Gurney le 31 mai. Le directeur des travaux publics, Éric Côté, espère que les travaux se termineront d'ici le mois d'aout.

L'administration de la ville a également approuvé le projet de pavage des rues St. Patrick et Algonquin et de surfaçage du chemin Gough, lorsque la réfection sur le chemin Gouvernement sera finalisée. Ces projets de pavage et de surfaçage des rues couteront 340 000 $ et seront entièrement financés par la taxe fédérale sur l'essence.

Moosonee imite Timmins

La communauté de Moosonee devient la deuxième ville sur le territoire du Bureau de santé Porcupine, après Timmins, à déclarer l'état d'urgence en raison d'une montée importante de cas de COVID-19. Le chef Wayne Taipale a demandé à tous ses citoyens de rester à la maison s'ils ressentent des symptômes et, surtout, de ne pas paniquer. L'état d'urgence est entré en vigueur lundi dernier et était nécessaire, selon le conseil de bande, pour contenir la propagation le plus possible.

On peut tous aider

les familles à se retrouver.
Faites-vous vacciner.

Canada.ca/vaccin-covid
1-833-784-4397

Gouvernement du Canada Government of Canada

Canada

Trois enfants, 29 ans et déjà à la retraite dans le Nord de l'Ontario

Par Ericka Muzzo – Francopresse

Lorsqu'ils se sont rencontrés en 2009 à l'Université Laurentienne, à Sudbury en Ontario, Réjean et Danielle Venne étaient jeunes, ambitieux et rêvaient de brillantes carrières dans une grande ville. Ils ont rapidement quitté leur Nord ontarien natal pour Ottawa, avec la certitude de ne plus jamais y habiter. C'est donc à la surprise générale qu'ils y sont revenus en 2018, juste après avoir pris leur retraite… à 29 et 28 ans !

De leur propre aveu, le couple a suivi le parcours typique de la plupart des jeunes adultes en début de carrière : dettes d'études, achat d'une première maison et de nouvelles voitures lorsqu'ils ont chacun trouvé un emploi stable.

« Quand on est déménagés dans la grande ville d'Ottawa, on s'est dit qu'on aimait vraiment ça et qu'on ne pourrait jamais partir. Avant d'avoir des enfants, on voulait des grosses carrières… On ne s'imaginait pas vouloir revenir dans le Nord de l'Ontario ! Mais quand on a eu des enfants […] nos priorités ont changé », affirme Danielle Venne.

Elle-même travaillait pour le gouvernement fédéral et son conjoint pour une compagnie d'assurances. Aujourd'hui, le couple est à la retraite depuis environ trois ans et ils consacrent leur temps à élever leurs trois enfants de sept, cinq et deux ans.

Grâce aux économies qu'ils ont amassées au fil de leurs courtes carrières ainsi qu'à l'achat de logements locatifs et à des investissements en bourse, Danielle et Réjean n'ont plus besoin de travailler et vivent désormais de leurs revenus passifs.

Plus vite que prévu

C'est en 2015 que le couple a entendu parler pour la première fois du concept de « retraite précoce », via l'un des blogues canadiens les plus connus sur le sujet : *Mr. Money Mustache*.

«On a commencé à faire un plan. […] On avait toujours tenu compte de nos dépenses, mais là, on essayait de voir s'il y avait des dépenses qu'on pourrait réduire, optimiser », explique la jeune retraitée.

« On pensait que ça allait nous prendre cinq ans, donc arrêter en 2020, et on l'a fait deux ans plus vite. On a pris notre retraite en 2018 ! » se réjouit-elle.

À ce moment-là, le couple avait réalisé que leur projet pourrait se concrétiser beaucoup plus rapidement s'ils vendaient leur maison d'Ottawa pour retourner vivre dans le Nord de l'Ontario, où le cout de la vie est beaucoup moins élevé. Le tout s'est réglé très rapidement et grâce au montant de la vente de la maison, environ 600 000 $, ils ont pu acheter sans hypothèque une maison à Sturgeon Falls et investir la balance.

Grâce à cette forme d'arbitrage géographique ainsi qu'à l'élimination des paiements de voiture et des couts de garderie, les jeunes retraités ont réussi à réduire leurs dépenses annuelles d'environ 85 000 $ à 30 000 $.

D'après Danielle Venne, le fait d'être frugal a grandement facilité leur projet de retraite précoce : « Les personnes qui sont un peu moins frugales, ça leur prendrait plus longtemps parce qu'il faudrait économiser plus d'argent pour pouvoir couvrir leurs dépenses et avoir un plus grand revenu passif. […] On a pu sauver deux ans dans notre plan parce que ça nous prenait juste 30 000 $ par année. »

« Si quelqu'un, ça lui prend 50 000 $, ça va peut-être lui prendre quelques années de plus pour avoir l'argent nécessaire. Mais c'est quand même possible! » ajoute-t-elle.

Le couple précise toutefois ne pas avoir fait de « sacrifices » pour adopter ce nouveau mode de vie et que la famille ne s'empêche aucunement de faire des activités en raison de l'argent.

Un mode de vie axé sur la liberté et la flexibilité

En fait, tous ces changements ont permis au couple de faire tout ce qu'ils ont toujours voulu faire, comme d'avoir un troisième enfant : « Avant qu'on prenne notre retraite, on ne savait pas si on en voulait un troisième ou non. Si on était restés dans notre situation à Ottawa, en travaillant, on n'aurait pas voulu en envoyer un troisième à la garderie. Mais un an après avoir pris notre retraite, on s'est dit que oui, on en voulait un troisième ! » explique Danielle Venne.

« Ma petite a eu deux ans samedi, et j'ai vraiment apprécié d'être à la maison dès la naissance, comparé aux autres qui ont été à la garderie… Je suis tellement contente qu'on ait pu se permettre ce style de vie », ajoute-t-elle.

Plus récemment, les parents ont également pu se permettre de choisir de faire l'école à la maison pour leurs enfants, comme ils l'expliquent sur leur blogue, *Mindful Family*.

« L'école à la maison, on n'aurait jamais pu entreprendre quelque chose comme ça avec un emploi à temps plein ! C'est quelque chose à quoi on pense depuis qu'on a pris notre retraite et on a décidé de le faire cette année », explique Réjean Venne.

Le tout se passe évidemment en français, langue maternelle des deux parents et la seule parlée par le père de Réjean. « Quand on était à Ottawa, nos enfants allaient à la garderie francophone. C'était certain que n'importe où qu'on allait, on voulait qu'ils aillent à l'école française. […] Ils commencent tout juste à comprendre un peu d'anglais », explique Danielle Venne. Elle ajoute que « dans le Nord de l'Ontario, on a une expression qui dit que le français s'apprend et l'anglais s'attrape ! On voulait que les enfants apprennent le français et l'anglais va venir quand ce sera le temps ».

Le couple a également mis en branle un autre projet d'envergure il y a quelques semaines : ils ont vendu leur maison de Sturgeon Falls et se sont acheté une autocaravane, dans laquelle ils habiteront au moins pour l'année à venir.

« C'est aussi un projet qui ne marcherait pas dans un style de vie traditionnel ! On a beaucoup de plans comme ça qui peuvent juste arriver parce qu'on a le style de vie qu'on a choisi », souligne Réjean Venne.

Fait cocasse, ce dernier a d'ailleurs pris sa retraite pratiquement en même temps que ses parents : « Ça a juste adonné comme ça, ça ne faisait pas vraiment partie du plan ! Mais mes parents ont pris leur retraite à 55 ans, après des carrières de 30-40 ans, et ç'a adonné que c'était presque le même mois [que lui et son épouse] », lance-t-il en riant.

Toujours des projets en tête

Parmi ses autres projets de retraite, Réjean compte déjà à son actif la publication en janvier 2021 d'un livre intitulé *5 Years to Freedom : A Canadian Guide to Early Retirement*, où il partage son parcours avec Danielle et offre des stratégies pour parvenir à la retraite précoce.

« Notre histoire, on n'en discutait pas tant que ça sauf avec nos amis et notre famille ; la plupart des gens pensaient juste qu'on prenait une année de congé. J'ai décidé que c'était une pas mal bonne histoire et que je pouvais partager plusieurs conseils, donc j'ai fait une liste et ç'a tourné en quelque chose qui avait assez de substance pour être un livre ! » explique-t-il.

(Crédit : Page Facebook Mindful Family)

Vivre sa première année universitaire à distance

L'histoire de Léa, une étudiante de la région, s'apparente certes à celle de Julie et Pierre, mais ne correspond peut-être pas à celle de Magalie. Alors, qu'une nouvelle aventure se profilait à l'horizon, qu'elle était acceptée à l'université de son choix, voilà qu'il faut modifier les plans.

Différentes lectures faisaient état de fatigue, de stress, de détresse chez les universitaires. Contre toute attente, la rencontre (virtuelle) avec cette jeune adulte nous a permis de découvrir une étudiante sereine, résiliente et positive.

Nous avons cherché à savoir comment elle avait vécu cette première année universitaire de la rentrée virtuelle en passant par l'encadrement, le mode de diffusion des cours, les travaux et les examens. De fait, comment est-ce qu'elle percevait son année dans le rétroviseur.

La rentrée virtuelle

L'entrée à l'université est synonyme de nouveauté, un nouvel emploi du temps, un horaire individualisé, une vie étudiante active, mais une rentrée virtuelle diffère en tout point. « Difficile de créer un sentiment d'appartenance quand tu assistes à tes cours seule dans ta chambre. Il y avait quelques activités optionnelles sociales virtuelles organisées, mais je ne voyais pas la pertinence d'y participer. Puisque je n'ai jamais vraiment eu accès au campus et participé à la vie sur le campus, je ne m'ennuyais pas vraiment de celui-ci. Certaines activités nous étaient proposées, par exemple le yoga virtuel. Personnellement, je n'ai pas mis d'effort pour participer à ces activités. Je n'avais pas le sentiment d'appartenir à un groupe, car je n'avais aucune idée qui était dans mes cours. »

Enseignement virtuel et encadrement

Les cours étaient offerts sur la plateforme Brightspace, une plateforme bien conçue où il était possible d'y remettre les travaux. Une journée typique était constituée de sept à dix heures devant l'écran, incluant la fin de semaine. « Les cours étaient bien construits, donc rester concentrée était plutôt facile. »

L'encadrement des étudiants reste un élément important dans une classe virtuelle. Il favorise l'engagement et la persévérance chez ceux-ci. « Les profs avaient des heures de bureau où ils étaient disponibles sur Zoom pour répondre aux questions de façon individuelle. Par contre, nous pouvions toujours communiquer avec les assistants par courriel et ils répondaient rapidement. »

Travaux et examens

On ne bascule pas dans l'enseignement à distance en claquant des doigts. Les professeur-e-s ont dû bien malgré eux s'adapter à ce nouveau mode de diffusion. L'exercice s'avère plus complexe que transposer ses notes à l'écran. Il faut modifier les pratiques pédagogiques, les exercices et les examens en gardant les étudiants au cœur de leurs préoccupations. « Les profs étaient conscients de notre situation et voulaient vraiment rendre notre expérience positive en adaptant leurs syllabus. Beaucoup d'examens étaient à choix multiples, des réponses courtes ou des dissertations. J'ai été surveillée pour un examen et c'est le seul où je n'avais pas le droit d'utiliser mes notes. »

Dans le rétroviseur

« Avec un peu de recul, l'expérience ne fut pas aussi négative que j'avais anticipé. J'ai établi une routine et je l'ai suivie chaque jour. J'étais motivée, déterminée à terminer cette année scolaire et l'idée d'abandonner n'a jamais été une option. Je n'ai pas éprouvé un stress paralysant; il est normal de se sentir stressée comme étudiante de première année. Cette année m'a permis de développer des compétences. J'ai appris la persévérance et à bien gérer mon emploi du temps. J'ai vraiment aimé mes cours et le fait que les profs étaient passionnés par la matière a facilité mes apprentissages. Cette année passée à la maison fut pour moi plutôt agréable : nul besoin de me soucier d'aller à l'épicerie, de cuisiner ou de payer un appartement, ce qui a quelque peu allégé le stress. » Les changements dans l'enseignement engendré par la pandémie comportent des avantages et des inconvénients. Chaque étudiant, étudiante les vit selon ses dispositions ou prédispositions, il en va du caractère et des attentes des individu. L'expérience de Léa en est un exemple concret.

Suzanne visite nos écoles!

Notre chroniqueuse bénévole, Suzanne Dallaire Côté, nous parle du milieu de l'enseignement. Enseignante et directrice à la retraite, elle rencontre des jeunes et le corps professoral pour nous, puisqu'elle demeure une passionnée de l'éducation!

Merci Suzanne de faire partie de la gang!

Festival HOREM reporté à l'année 2022

(Jean-Philippe Giroux) **Étant donné que la province est encore en confinement, l'équipe du Conseil des Arts (CAH) a dû annuler la version en présentiel du Festival HOREM pour une deuxième année consécutive, puisque les participants et les artistes n'ont pas le droit de se rendre à la salle Lina-Payeur en personne afin de présenter leur numéro. De plus, le concert de Michael Faulkner n'aura pas lieu. Toutefois, le comité du CAH a encouragé les jeunes à enregistrer leur morceau pour le partager plus tard sur sa page Facebook. Les gagnants de l'année 2019 ont déjà remis leur trophée au comité. Par contre, il n'y aura pas de remise de prix pour l'année 2021. Sur cette photo, le comité organisateur pose avec l'invité d'honneur et juge de la dernière édition, Michel Fournier.**

ENTREPRISE À VENDRE / BUSINESS FOR SALE

4 ponts élévateurs « hoist » dans le garage

ANGELO'S AUTO
Geraldton ON

Entreprise clé en main ! Turnkey business !

Pour plus d'informations / For more information
807 854-1999

Sous le charme de Mélissa Ouimet

Par Jean-Philippe Giroux

L'auteure-compositrice-interprète franco-ontarienne, Mélissa Ouimet, fait preuve de créativité dans son nouveau spectacle virtuel gratuit qui était accessible à tous les internautes pendant une semaine entière à la suite de la première de l'évènement diffusée sur Facebook le 20 mai à 20 h. Telle une performance télévisée, une équipe de tournage a filmé le concert de tous les angles pour nous donner l'impression qu'on y était en personne. Environ 300 spectateurs se sont branchés sur le réseau social afin de regarder la chanteuse interpréter certaines de ses meilleures chansons.

Du début à la fin de son spectacle virtuel, Ouimet impressionne et captive par son charisme et sa présence sur scène. Accompagnée de ses choristes et musiciens, l'artiste partage sa joie pour la musique et la performance. Mais ce n'était pas un spectacle typique, loin de là. Même pour un concert en ligne, il est évident que l'artiste avait une vision claire et nette de la vidéographie, de l'éclairage, des accessoires de scène, des costumes et de la scénarisation qu'elle recherchait pour son spectacle. « Ça faisait longtemps qu'on voulait faire un show virtuel, mais différent », avoue l'artiste durant une entrevue à l'émission *L'amalgame*.

Le concert virtuel touchait une variété de styles musicaux, allant du rock à l'acoustique, pour créer un équilibre parfait entre les hauts et les bas, au cours de la demi-heure de l'expérience virtuelle. La première chanson *Sans tomber* commence le spectacle sur une bonne note. À l'intérieur d'une boite encadrée de lumière fluorescente de diverses couleurs, l'artiste bouge au rythme de la musique tout au long de la chanson. Ses musiciens sont chacun sur des piédestaux différents dispersés dans l'espace du studio. « On avait envie d'occuper la salle au complet », dit-elle. « On n'avait pas envie que le band soit juste sur scène. »

Ouimet a un contrôle impeccable de sa voix, au point où l'on peut présumer qu'elle ne chante pas en direct. La troisième chanson le démontre bien : seule avec une musicienne au piano à queue, la chanteuse nous présente une ballade et nous transporte ailleurs afin qu'on puisse ressentir la tristesse véhiculée à travers sa composition.

Arrivée à la quatrième chanson, Mélissa Ouimet se lance dans une session « unplugged », assise en cercle, comme lors d'une soirée autour d'un feu de camp, avec deux musiciens à la guitare sèche et un percussionniste sur le cajon. C'est durant cette portion du spectacle que la chanteuse semble la plus à l'aise et heureuse de partager sa musique.

Vers la fin du spectacle, tous les musiciens sont ensemble sur la même scène pour deux dernières chansons. En gros, la durée du spectacle est raisonnable pour le visionnement au virtuel. Toutefois, la production aurait pu allonger le concert de quelques minutes afin de présenter les chansons pour les spectateurs non familiarisés avec la discographie de l'artiste.

Ouimet a reçu le soutien de Réseau Ontario et d'autres partenaires afin de financer son projet. Or, il était possible de contribuer monétairement au spectacle à sa propre discrétion grâce à une campagne que l'artiste a lancée sur le site web GoFundMe, avec un but de 3 000 $.

Photo de courtoisie

La FESFO s'adapte au virtuel

Par Jean-Philippe Giroux

La Fédération de la jeunesse franco-ontarienne (FESFO) fait preuve de créativité pour rejoindre son public cible et focalise son énergie sur la réalisation d'évènements virtuels, par défaut de ne pas pouvoir organiser des rassemblements typiques du passé, dont les forums régionaux et les Jeux franco-ontariens. Du 22 au 24 mai, des jeunes franco-ontariens de la 7e à la 12e année ont participé gratuitement aux Jeux chez toi, un évènement en ligne qui leur a permis de participer à des ateliers de création par vidéoconférence tout en réseautant avec d'autres jeunes franco-ontariens de la province.

La FESFO à fait son possible pour se rapprocher de la jeunesse par l'intermédiaire de colloques, d'ateliers et de simulations parlementaires en ligne. « Il a fallu faire une évaluation pour voir ce qui était possible pour nous à adapter au virtuel et puis comment on allait rendre ça spécial pour le virtuel, étant donné que ça n'a pas le même effet qu'un rassemblement en personne », explique la directrice générale de la FESFO, Mélina Leroux.

Durant les Jeux chez toi, les participants ont pu explorer quatre ateliers : arts visuels, art du drag, podcast et montage vidéo. L'évènement a permis à l'organisme de s'engager dans de nouveaux projets et de développer des volets reliés aux nouveaux intérêts des jeunes depuis le début de la pandémie. « On n'offre pas les volets qu'on aurait offerts en personne parce que, évidemment, il y en a qui se compliquent un peu », dit-elle, mentionnant qu'il fallait remplacer les catégories populaires tel le volet sport par d'autres catégories qui rejoint tout autant les jeunes. « Ça nous a permis de voir ce qui se livre mieux en virtuel et, en même temps, d'essayer quelque chose de nouveau. »

En février, l'organisme a animé un cercle politique dans le but de réaliser des simulations parlementaires. « Évidemment, faire des simulations parlementaires au virtuel versus à l'Assemblée législative, ça n'a pas la même attraction. On a juste repris quelques ateliers avec des panels de gens qui sont dans le milieu politique. »

Assemblée générale

Pour une deuxième année consécutive, afin d'élire les membres du Conseil de représentation et du Conseil exécutif de la FESFO, les élections annuelles se dérouleront en ligne le 5 juin, près de deux semaines après les Jeux chez nous, avec la participation de jeunes convoqués par l'organisme. Les participants utiliseront une plateforme de scrutin virtuelle afin de soumettre leurs choix. Par le passé, les jeunes votaient en personne durant l'Assemblée générale annuelle, lors des Jeux franco-ontariens.

La directrice générale a mentionné que certains jeunes veulent que la FESFO prolonge le format virtuel des élections pour qu'il devienne une procédure officielle bien après la pandémie. Des propositions de réforme seront soumises à l'Assemblée jeunesse spéciale afin de voir si les membres sont d'accord. « Ce n'est pas ma décision et ce n'est pas juste la décision du Conseil de représentation », clarifie-t-elle. « Il y a des changements à faire aux règlements ... mais c'est quelque chose qui est définitivement intéressant à garder en tête et qui peut permettre à plus de gens de participer. »

Mélina Leroux, DG de la FESFO
Photo de courtoisie

Avant de conclure que les vaccins tuent, vérifiez la source

Pascal Lapointe
Agence Science-Presse

Le Détecteur de rumeurs

L'affirmation voulant que des milliers de gens soient morts à cause du vaccin contre la COVID, ou bien qu'ils soient des millions à en mourir, réapparait de façon récurrente depuis des mois. Elle prend différentes formes et les examiner une par une peut prendre beaucoup de temps. Mais il existe une façon de faire un premier tri dans ces affirmations, rappelle le Détecteur de rumeurs : vérifier la source. Toutes les formations sur la vérification des faits s'entendent sur au moins deux étapes préliminaires. La toute première, qui devrait relever de l'évidence, est de ne jamais partager sur un réseau social un texte qu'on n'a pas lu. Et une fois qu'on l'a lu, la deuxième étape est de vérifier la source. Autrement dit, les affirmations selon lesquelles les vaccins vont tuer une partie de la population, elles s'appuient sur quoi ?

Première source : le VAERS

La source de plusieurs des affirmations récentes est un système de recensement des effets secondaires des vaccins appelé le VAERS (Vaccine Adverse Event Reporting System). Le VAERS a été créé en 1990 aux États-Unis, conjointement par le Centre de contrôle des maladies (CDC) et l'organisme chargé d'autoriser les médicaments (FDA).

On a ainsi pu lire récemment sur les réseaux des messages inquiétants disant que, selon le VAERS, 4178 personnes seraient mortes entre le 14 décembre 2020 et le 3 mai 2021 après avoir reçu le vaccin contre la COVID.

Or, n'importe qui peut publier sur le VAERS, comme ses gestionnaires l'encouragent eux-mêmes : « patients, parents, soignants et fournisseurs de soins de santé sont encouragés à rapporter des effets secondaires après vaccination même s'il n'est pas clair que les vaccins ont causé l'effet secondaire ». Un témoignage sur VAERS ne peut donc pas être considéré comme une preuve d'un tel lien.

Cela tient au fait que le VAERS est un système de première alerte : c'est seulement après publication du « rapport » qu'il sera vérifié si tel effet secondaire ou tel décès est bel et bien attribuable au vaccin. C'est ainsi que, sur la page du CDC remise à jour le 18 mai, on peut lire qu'une « revue des informations cliniques disponibles, incluant les certificats de décès, les autopsies et les dossiers médicaux, n'a pas établi de lien causal avec les vaccins contre la COVID ».

L'auteure d'un livre sur les plaintes d'effets secondaires entourant les vaccins, Anna Kirkland, comparait récemment, dans le New York Times, le VAERS à « un gros filet pour tout attraper ».

Il faut à ce sujet se rappeler qu'une statistique sortie de son contexte peut être trompeuse : à quelque moment de l'année que ce soit, sur un million de personnes, vaccinées ou non vaccinées, il y aura inévitablement un certain nombre de personnes qui tomberont malades et qui mourront. C'est pourquoi tout le travail de suivi des personnes vaccinées, depuis des décennies, vise à vérifier si tel et tel évènement de santé se produit vraiment plus souvent chez les vaccinés que chez les autres.

Les vérificateurs de faits du site américain FactCheck ont joué le jeu : en réaction à l'animateur de Fox News, Tucker Carlson, qui avait relayé le 6 mai à ses trois millions de spectateurs l'affirmation douteuse sur les décès, les vaccins et le VAERS, ils ont parcouru la base de données. Ils ont ainsi trouvé une femme vaccinée le 8 janvier, et décédée deux semaines plus tard dans un accident de voiture. Un adolescent de 17 ans mort de suicide par arme à feu une semaine après son vaccin. Et une femme de 85 ans décédée dans une résidence pour personnes âgées le 29 décembre, décès pour lequel même l'auteur du rapport déposé sur VAERS admet ne pas croire à l'existence d'un lien avec le vaccin, « mais je voulais m'assurer qu'un rapport était déposé ».

En avril, un message relayé par des groupes antivaccins affirmait qu'un enfant de 2 ans était mort aux États-Unis après avoir reçu le vaccin —là encore, en citant un « rapport » publié sur VAERS. Or, aucun enfant de 2 ans n'a encore été vacciné.

Enfin, il faut savoir qu'un vaccin n'est considéré comme efficace que deux semaines après l'injection. Il est donc statistiquement inévitable que, sur des dizaines de millions de personnes vaccinées, un petit pourcentage ait eu la COVID après l'injection.

Deuxième source : Michael Yeadon

Une autre des sources fréquemment citées sur les réseaux sociaux depuis quelques semaines est un Britannique nommé Michael Yeadon. Il est présenté dans une vidéo comme « vice-président et scientifique en chef chez Pfizer », ce qui lui donne d'emblée une apparence de crédibilité lorsqu'il déclare que le vaccin contre la COVID « va tuer d'ici deux ans » et qu'il sert à réduire la population de la planète.

Qui est Michael Yeadon ? Tout d'abord, il ne travaille pas chez Pfizer. Comme l'indique son profil Linkedin, il a quitté son emploi en 2011. Et à l'époque, il était responsable d'un département sur les allergies et maladies respiratoires, un département qui n'avait rien à voir avec les vaccins ou les maladies infectieuses.

Une recherche Google rapide révèle de lui d'autres affirmations douteuses émises dans la dernière année. Le site de vérification des faits Snopes a par exemple noté en décembre qu'il avait prétendu que les femmes qui recevraient le vaccin deviendraient stériles. Le New York Times a également relevé cette affirmation. Déjà, il était erronément présenté par ceux qui le citaient comme ancien ou actuel « scientifique en chef de Pfizer ».

PolitiFact en octobre, et Science Feedback en novembre, ont quant à eux corrigé une fausse affirmation de Michael Yeadon à l'effet que l'épidémie était terminée depuis le début de l'automne en Grande-Bretagne.

Troisième source : Geert Vanden Bossche

Le même exercice a déjà été fait avec le scientifique belge Geert Vanden Bossche, qui prétendait, en mars dernier, que la vaccination ferait apparaitre des virus plus dangereux qui conduiraient à une « catastrophe » pour la population humaine.

Bien qu'il soit souvent présenté sur les réseaux comme une autorité mondiale en virologie ou en vaccinologie, une recherche rapide révèle qu'il n'a en fait rien publié depuis 1995. Et comme nous l'écrivions ici, ce que son profil Linkedin met surtout en évidence, c'est que ce scientifique fait la promotion d'un « vaccin alternatif » dont il est l'inventeur.

Plusieurs textes fouillés sont parus depuis le mois de mars qui obligent à faire preuve de prudence avant de le considérer comme une source fiable.

D'autres sources ?

Il y aurait beaucoup d'autres sources autour du thème des décès. En fait, la peur d'une « dépopulation » qui serait volontairement planifiée par des groupes agissant dans l'ombre est présente depuis le tout début de la pandémie : plusieurs rumeurs, il y a un an, prétendaient plutôt que c'était le virus qui avait été créé afin de réduire la population humaine. Ces rumeurs ont tour à tour accusé Bill Gates, ou le gouvernement américain, ou les Nations Unies, ou « les élites mondiales ». Chaque fois, le même exercice de « vérifier la source » pourrait être un point de départ utile pour faire un premier tri parmi ces affirmations.

Agence Science-Presse

C'est l'heure de la PAUSE!

C	P	E	M	L	E	P	I	D	O	P	T	E	R	E	S	E	L	I	A
E	M	R	I	A	M	I	G	R	A	T	I	O	N	E	C	O	C	O	N
C	V	N	I	R	C	S	I	L	Y	C	N	A	T	E	N	R	U	I	D
R	U	E	M	N	E	A	S	E	S	I	E	T	E	V	F	L	E	U	R
O	L	I	O	E	T	P	R	E	V	R	A	L	A	E	L	A	R	Y	P
P	C	S	R	L	S	E	S	I	O	P	C	N	P	H	A	L	E	N	E
I	A	U	P	L	Y	X	M	E	A	E	E	I	S	O	H	T	I	L	N
A	I	M	H	I	L	N	O	P	H	S	S	A	N	E	R	A	L	C	X
E	N	E	O	N	V	I	R	T	S	E	A	Y	R	A	S	D	A	A	Y
E	S	N	E	E	A	H	I	E	D	L	M	O	T	N	I	E	R	T	B
D	T	O	I	H	I	P	O	I	U	P	R	C	E	T	L	L	I	O	M
I	H	N	H	C	N	S	N	P	H	U	E	E	R	E	L	E	M	C	O
L	Y	I	T	P	E	A	O	E	A	N	R	L	U	N	Y	S	A	A	B
A	S	D	N	Q	R	C	E	I	E	E	R	L	Z	N	R	A	N	L	L
S	A	R	A	U	S	O	E	D	N	H	T	E	A	E	A	T	O	A	I
Y	N	A	X	C	H	A	M	P	A	S	P	O	I	S	M	Y	A	U	B
R	I	J	E	U	E	U	Q	A	P	I	E	A	S	M	A	R	H	E	E
H	A	B	O	A	R	M	I	E	T	H	L	C	B	I	A	E	C	N	R
C	E	I	S	I	R	C	A	I	D	E	I	O	T	U	N	D	A	U	T
A	S	C	L	E	P	I	A	D	E	E	M	S	C	E	E	A	M	L	E

Thème : Papillons / 8 lettres

A
Adèle
Ailes
Amaryllis
Amiral
Ancylis
Anisote
Antennes
Asclépiade
Aurore
Azuré
B
Boarmie
Bombyx
C
Catocala
Cécropia
Cepphis
Champ
Chenille
Chrysalide
Cocon
Coliade
D
Damier
Diacrisie
Diurne
E
Eubaphe
F
Fleur
H
Hespérie
I
Insecte
J
Jardin
L
Larve
Lépidoptères
Liberté
Lithosie
Lune
M
Macaria
Machaon
Métamorphose
Migration
Morio
Morpho
N
Nectar
Némusien
Nymphe
O
Ocelle
P
Pattes
Phalène
Printemps
Pyrale
Q
Queue
S
Satyre
Scopula
Sésie
Sphinx
Sylvaine
T
Thècle
Thysania
U
Uranidés
V
Vanesse
Vulcain
X
Xanthie

Réponse du mot caché : Monarque

À la fin, nous ne nous rappellerons pas les mots de nos ennemis, mais le silence de nos amis. - *Martin Luther King*

Quiches en courge spaghetti au bacon et à l'aneth au barbecue

INGRÉDIENTS

- 1 courge spaghetti de 1 kg (2,2 lb)
- 15 ml (1 c. à soupe) d'huile d'olive
- 6 œufs
- 125 ml (1/2 tasse) de crème 15 %
- 30 ml (2 c. à soupe) d'aneth ciselé
- 3 tranches de bacon, coupées en lanières de 1 cm (1/2 po)

PRÉPARATION

♥ Préchauffer la moitié du barbecue à puissance élevée.

♥ Couper la courge en deux sur la longueur. À l'aide d'une cuillère, retirer les graines et les filaments. Badigeonner l'intérieur de l'huile. Saler et poivrer. Envelopper hermétiquement chaque demi-courge dans du papier d'aluminium.

♥ Déposer les demi-courges côté coupé sur le côté allumé du barbecue. Fermer le couvercle et cuire 15 minutes ou jusqu'à ce que la courge commence à s'attendrir en la retournant à mi-cuisson.

♥ Entretemps, dans un bol, fouetter les œufs avec la crème et l'aneth. Saler et poivrer.

♥ Sur un plan de travail, ouvrir la papillote sur la surface coupée de la courge tout en gardant le reste du papier d'aluminium qui couvre la peau de la courge. À l'aide d'une fourchette, gratter la chair pour l'effilocher sans toutefois perforer la peau. Placer les demi-courges sur une assiette. Verser le mélange d'œufs à l'intérieur. Répartir les lanières de bacon sur le dessus.

♥ Déposer délicatement les demi-courges sur le côté éteint du barbecue. Fermer le couvercle du barbecue. Cuire environ 45 minutes ou jusqu'à ce que le mélange d'œufs gonfle et soit ferme jusqu'au centre, en maintenant une température de 200 °C (400 °F). Laisser reposer 5 minutes sur une assiette. Couper les demi-courges en deux. Accompagner d'une salade verte, si désiré.

Retour du SUDOKU!

JEU N° 719

NIVEAU : DIFFICILE

			2	3				
9						8		7
1			5		9	4		
		4		5	6	9		
	5			4				2
		8			1			
7	3							
		1		9	5			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boite de 9 cases.

Chaque boite de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boite pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boite de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 719

4	8	5	2	3	7	6	1	9
9	2	3	6	1	4	8	5	7
1	6	7	5	8	9	4	2	3
2	7	4	8	5	6	9	3	1
8	5	9	1	4	3	7	6	2
3	1	6	9	7	2	5	8	4
5	9	8	7	2	1	3	4	6
7	3	2	4	6	8	1	9	5
6	4	1	3	9	5	2	7	8

NÉCROLOGIE

Garry Martin

C'est avec une grande tristesse que la famille annonce le décès de Garry Martin, chez lui, à l'âge de 73 ans, après une bataille acharnée contre le cancer, le vendredi 7 mai 2021. Il fut précédé dans la mort par sa mère Berniece (Waugh) en 1979, son père Donald en 1990, ses frères Alvin en 1951, Edgar en 1961, Murdoch en 1989 et Wilbert en 2009, sa nièce Linda en 2007 et son neveu Norman en 2014. Il laisse dans le deuil sa sœur Jean (Martin) Larocque, son neveu Joey Martin et sa nièce Patricia Larocque tous de Hearst, et ses nièces Carol Guertin de Kapuskasing, Judy Martin de Timmins et Helen Lacroix de Pointe Fortune, QC, ainsi que trois autres générations de nièces et de neveux, en plus de nombreux cousins, cousines à travers le Canada. Garry était bien connu dans la communauté, ayant travaillé pendant plusieurs années pour le MRN en tant que charpentier, et plus particulièrement le propriétaire (alias The Candy Man) pendant 25 ans, chez M&L Food Store (le Petit magasin Vert) sur la 15e Rue. Après avoir vendu le magasin, il est devenu le barman/concierge de la Légion royale canadienne pendant 10 ans. Garry était aussi un joueur passionné de hockey : il a joué à Goal pendant de nombreuses années dans plusieurs équipes dont le MRN et le OPP lors du Tournoi des deux glaces. Avec le magasin, il a soutenu des équipes locales de hockey et de baseball et a toujours aimé aller les regarder, ainsi que les plus jeunes membres de la famille, chaque fois qu'ils jouaient. En tant que détenteur d'un abonnement de saison, il allait avec ses amis aux joutes des Lumberjacks de Hearst. Garry ne s'est jamais plaint, même les mauvais jours, gardant toujours son esprit vif, un sourire et ce levage des sourcils bien connu qu'il avait pour tout ce qu'il trouvait drôle. En raison des restrictions de COVID-19, il y aura une célébration de la vie à une date ultérieure lorsque la famille pourra voyager de partout au Canada. À la mémoire de Garry, des dons peuvent être faits à l'Église unie/anglicane St. Paul's and St. Matthew's ou à la filiale #173 de la Légion royale canadienne à Hearst.

It is with great sadness the family announces the death of Garry Martin at home, at the age of 73 years, after a hard-fought battle with cancer on Friday May 7th, 2021. Predeceased by his mother Berniece (Waugh) in 1979, father, Donald in 1990, brothers, Alvin in 1951, Edgar in 1961, Murdoch in 1989, Wilbert in 2009, niece Linda in 2007 and nephew Norman in 2014. Survived by his sister Jean (Martin) Larocque, nephew Joey Martin and niece, Patricia Larocque all of Hearst, and nieces, Carol Guertin of Kapuskasing, Judy Martin of Timmins, and Helen Lacroix of Pointe Fortune, Qc., along with 3 more generations of nieces and nephews and many cousins across Canada. Garry was well known in the community, he worked for many years for the MNR as a carpenter, and most notably for being the owner (aka The Candy Man) for 25 years, at M & L Food Store (le Petit magasin Vert) in the new houses on 15th street, and after selling the store he went on to be the bartender/custodian for the Royal Canadian Legion for 10 years. Garry was also an avid Hockey player, he played Goal for many years on many teams, including the MNR and OPP during the 2 ice tournaments. With the store he supported local hockey and baseball teams, and always loved to go watch them and the younger members of the family whenever they played. As a season ticket holder he could be seen hanging out with his friends at the Hearst Lumberjacks games. Garry never complained, even on the bad days, he always had his quick wit, a smile and that well known eyebrow lift that he had for anything he thought was funny. Due to Covid-19 restrictions there will be a celebration of life at a future date when family is able to travel from across Canada. In Garry's memory, donations can be made to St. Paul's and St. Matthew's United/Anglican Church or the Royal Canadian Legion Branch # 173 in Hearst.

Jim Dillon

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Jim Dillon, le vendredi 21 mai 2021, à l'âge de 77 ans, à Hearst. Il laisse dans le deuil sa tendre épouse Lucille (née Groleau) ainsi que ses quatre enfants : Mario (Chantal), Murielle (Denis), Stéphane (Cindy) et Joël (Annie) tous de Jogues. Il laisse aussi ses 11 petits-enfants : Maxime, Martin, Cynthia, Sylvain, Janick, Miguel, Alex, Samantha, Éric, Félixe et Méanne; ainsi que ses sept arrière-petits-enfants : Romie, Jacob, Raphaël, Hugo, Thomas, Matéo et William. Il manquera également à ses quatre frères : Vincent, Robert, Roy et John; ainsi que ses deux sœurs : Germaine et Lois. Il est précédé dans la mort par son arrière-petit-fils : Xavier. Époux, papa, grand-papa, arrière-grand-papa, partenaire de chasse et de pêche, homme avec un grand cœur qui nous a montré tellement de belles valeurs. Nous avons là-haut une étoile qu'on n'oubliera jamais. Des funérailles auront lieu en la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Hearst à une date ultérieure. La famille apprécierait les dons envers la Fondation de l'Hôpital Notre-Dame de Hearst.

Le Nord vous tient au courant de ce qui se passe dans votre communauté !

JOURNAL LE NORD

EMPLOI DE GRAPHISTE DISPONIBLE

Au journal Le Nord, la ou le graphiste se consacre essentiellement à la conception de publicités et collabore à la mise en page.

QUALITÉS
Un graphiste est minutieux, curieux, rapide, polyvalent, concentré, organisé et réactif. Cette personne doit repérer les moindres détails du premier coup d'œil et possèder un sens artistique ainsi que de la créativité.

ESSENTIEL
La personne choisie devra avoir d'excellentes connaissances en informatique. Les programmes utilisés sont Illustrator, QuarkXPress et Photoshop.

FORMATION
Possibilité de formation avec accompagnement

Idéalement, l'entrée en fonction se fera en juin 2021

Informez-vous auprès de Steve Mc Innis au 705 372-1011 ou envoyez votre CV par courriel à smcinnis@hearstmedias.ca

Les petites annonces

(ASF) **BOIS DE CHAUFFAGE.**
Service de livraison disponible.
705 372-5051

(2-2) **RECHERCHE**
APPARTEMENT 2 CHAMBRES.
Appelez Françoise au
705 372-3408.

OFFRE D'EMPLOI

Coordonnatrice de soutien infirmier

Poste à temps plein permanent

APERÇU : Si vous êtes à la recherche d'une opportunité passionnante et engageante, le Jane Mattinas Health Centre est à la recherche de candidats pour pourvoir le poste de coordonnatrice de soutien infirmier et faire partie de notre équipe. Sous la supervision de l'administrateur de la santé et sous la direction directe de l'infirmière en santé communautaire (CHN) et de l'infirmière des soins à domicile et en milieu communautaire (HCC), la coordonnatrice de soutien infirmier exécute une variété de tâches administratives complexes, responsables et confidentielles pour soutenir les programmes de santé communautaire et de soins à domicile et en milieu communautaire. Ce poste requiert d'excellentes compétences en grammaire, en organisation et en informatique. La capacité de travailler de manière autonome, de faire preuve de discernement et de prendre des initiatives est indispensable. Le centre de santé Jane Mattinas basera son recrutement de personnel pour toutes ses opérations sur les qualifications, les compétences et les capacités de la personne, y compris la compétence culturelle et la volonté de devenir culturellement compétente. Veuillez contacter l'administrateur de la santé du centre de santé Jane Mattinas pour une description de poste détaillée.

QUALIFICATIONS RECHERCHÉES

- Scolarité de 12e année
- Préposé aux bénéficiaires est un atout
- Certificat/diplôme en administration des affaires ou administration médicale est un atout
- Excellentes compétences interpersonnelles et expérience en relation avec les clients dans un contexte clinique
- Excellentes compétences en communication orale et écrite
- Excellentes compétences en informatique, capacité à utiliser de l'équipement de bureau
- Doit avoir de bonnes compétences organisationnelles

RESPONSABILITÉS

- Aider l'infirmière en santé communautaire et l'infirmière des soins à domicile et en milieu communautaire dans les tâches quotidiennes
- Tenir à jour un inventaire des fournitures médicales pour les programmes de santé communautaire et de soins à domicile et communautaires
- Mettre à jour les renseignements personnels sur la santé du client dans notre système électronique
- Prendre des rendez-vous internes pour les clients
- Nettoyage et désinfection de la salle de soins

Le candidat retenu doit passer un test de dépistage de drogues et d'alcool ainsi qu'une vérification criminelle.

Veuillez soumettre votre curriculum vitae, lettre de motivation et trois références soit par courrier, télécopieur, en personne au bureau de la bande ou par courriel à :

Samantha John George
Employment Coordinator
Constance Lake First Nation
P.o.Box 4000
Constance Lake, Ontario P0L 1B0
Fax : 705 463-2222
Courriel : samantha.john-george@clfn.on.ca

DATE LIMITE POUR LES CANDIDATURES : le 20 mai 2021 ou jusqu'à ce que le poste soit pourvu

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées. L'offre d'emploi peut être prolongée jusqu'à ce que la candidature retenue soit choisie.

JOB POSTING

Nursing Support

Full-time permanent position

OVERVIEW: If you are looking for an exciting and engaging opportuntiy, Jane Mattinas Health Centre is seeking candidates to fill the position of Nursing Support Coordinator and become part of our team. Under the supervision of the Health Administrator, and direct guidance of the Community Health Nurse (CHN) and the Home & Community Care (HCC) Nurse, the Nursing Support Coordinator performs a variety of complex, responsible, confidential, administrative duties to support the Community Health and the Home and Community Care programs. This position requires excellent grammar, organizational and computer skills. The ability to work independently, exercise sound judgment, and take initiatives is a must. Jane Mattinas Health Centre will base its recruitment of staff for all its operations on the person's qualifications, skills and abilities including cultural competency and willingness to become culturally competent. Please contact the Health Administrator at the Jane Mattinas Health Centre for a detailed job description.

QUALIFICATIONS:

- Grade 12 education.
- PSW is an asset.
- Office/medical administration certificate/diploma is an asset.
- Excellent interpersonal skills and experience in dealing with clients in a clinical setting.
- Excellent oral and written communication skills.
- Excellent computer skills, ability to operate office equipment.
- Must have good organizational skills.

DUTIES AND RESPONSIBILITIES:

- Assist the Community Health Nurse and the Home and Community Care Nurse with daily duties and tasks.
- Maintain an up-to-date inventory of medical supplies for the Community Health and the Home & Community Care Programs.
- Update client's Personal Health Information on our cEMR system.
- Book internal appointments for clients.
- Cleaning and disinfection of Treatment Room.

The successful candidate must pass a drug and alcohol test and a criminal check

Please submit your resume, cover letter and 3 references either by mail, fax, in person at the Band Office or by email to:

Samantha John George
Employment Coordinator
Constance Lake First Nation
P.o.Box 4000
Constance Lake, Ontario P0L 1B0
Fax : 705 463-2222
Email : samantha.john-george@clfn.on.ca

DEADLINE FOR APPLICATIONS : May 20, 2021 or until position is filled

Only those selected for an interview will be contacted. May be extended until a successful candidate is chosen.

1800 $ à gagner !

Tous les samedis à 11 h

sur les ondes du

CINN91,1.com

FAIS PARTIE DE LA GANG !

18 ANS +

Écoutez CINN91,1.com et gagnez une semaine de camping toutes dépenses payées!

Félicitations à notre grande gagnante

SUSIE NÉRON !

Veilleux CAMPING & MARINA
20 Desgroseilliers
Hearst ON
705 362-5379

L'équipe de la radio CINN 91,1 vous remercie d'avoir participé en si grand nombre à ce concours. Écoutez votre radio, car cet été nous récidiverons avec un nouveau concours.

Merci à notre partenaire, Veilleux Camping & Marina!

Merci de faire partie de la gang!

Bientôt, ce sera votre tour.

Le plan de vaccination de l'Ontario contribue à freiner la propagation et à sauver des vies. Des milliers de gens se font vacciner tous les jours aux quatre coins de la province.

À mesure que les vaccinations se poursuivent, nous devons continuer de protéger nos proches. Portez un masque. Lavez-vous les mains. Respectez l'écart sanitaire.

Pour savoir où, quand et comment vous faire vacciner, consultez **ontario.ca/planvaccinationcovid** ou téléphonez au 1 888 999-6488 pour obtenir de l'aide dans 300 langues.

Payé par le gouvernement de l'Ontario.

Ontario